



opéra
ROYAL DE
LIÈGE
WALLONIE



I PURITANI

BELLINI

FICHE
PÉDAGOGIQUE

SAISON
2018
•19

WWW.OPERALIEGE.BE



I PURITANI

Opéra en 3 actes de Vincenzo BELLINI
Livret de Carlo PEPOLI
Première représentation le 25 janvier 1835

LANGUE : ITALIEN
DURÉE : 3H15 (ENTRACTE COMPRIS)
GENRE : OPÉRA ROMANTIQUE

EN BREF

L'HISTOIRE

Elvira est promise à Arturo, mais lorsque celui-ci découvre que la reine Enrichetta est prisonnière, il parvient à la faire échapper et à prendre la fuite avec elle. Elvira se croit trahie et sombre dans la folie. Condamné à mort **par contumace**, Arturo réussit à fuir et à retrouver Elvira, qui le reconnaît et retrouve la raison. Alors que les soldats rattrapent les amoureux, un message parvient, apprenant à tous qu'Arturo a finalement été grâcié. Il n'y a plus d'obstacle au mariage que tous s'apprêtaient déjà à célébrer au début de l'oeuvre.

Un jugement « par contumace »
est un jugement rendu en l'absence de l'accusé

LE COMPOSITEUR

Vincenzo Bellini (1801 - 1835) est une étoile filante de la période romantique italienne, dont le plus célèbre chef-d'oeuvre est *Norma*. Il meurt quelques mois après le triomphe à Paris de *I Puritani*. Il est alors à peine âgé de 33 ans.

L'OEUVRE

Opéra en 3 actes, c'est le dixième et dernier opéra de Bellini. Il lui faut 9 mois pour composer cet ouvrage qui remportera un vif succès.



I Puritani à l'Oper Frankfurt, décembre 2018 © Barbara Aumüller

LE COMPOSITEUR

Vincenzo BELLINI
(1801-1835)



- **1801** Bellini naît à Catane, en Sicile, dans une famille modeste de musiciens professionnels. Très tôt, il montre tous les signes de l'enfant prodige. À 6 ans, à partir d'un texte latin de son professeur d'italien, il compose un morceau de musique sacrée pour soprano et orgue. Son père et son grand-père décèlent et encouragent ce talent hors normes.
- **1819** Repéré dès son plus jeune âge, c'est sans difficulté qu'à 18 ans, Vincenzo Bellini bénéficie d'interventions financières publiques et privées destinées à lui permettre d'intégrer le Conservatoire de Naples pour parfaire sa formation musicale. À l'issue de sa première année d'études, sa réussite y est si brillante qu'il obtient la gratuité pour la suite de son cursus.
- **1825** Au terme de leurs études, les meilleurs étudiants se voient offrir l'occasion de faire représenter une de leurs œuvres au Conservatoire. C'est le cas de Bellini, qui fait monter son tout premier opéra, *Adelson e Salvini*, dont il signe la musique comme le livret. Le succès est d'emblée au rendez-vous, puisque l'œuvre sera jouée tous les dimanches pendant un an. Bellini est alors remarqué par le Teatro di San Carlo de Naples, ce qui marquera le début d'une carrière fulgurante.
- **1827** Son succès napolitain le conduit très vite à La Scala de Milan, où il s'installe pour plusieurs années. Dès la création de *Il Pirata*, il se voit élever par ses contemporains au rang de très grand compositeur. Suivront *La Straniera* en 1829 et *I Capuleti e i Montecchi* en 1830. Il goûte aux joies de la renommée et de la sécurité financière. Ses personnages sont défendus par les plus grandes voix du moment.
- **1831** C'est l'année de ses deux chefs-d'œuvre aux yeux de la postérité : *La Sonnambula*, dont le succès est retentissant, et *Norma*, dont la réception sera d'abord plus que partagée, tant l'œuvre bouscule les goûts du temps par son caractère novateur. Les plus grands, pourtant, ne s'y tromperont pas et reconnaîtront là le trait du génie. L'opéra, déroutant au premier abord, va vite s'imposer comme un sommet du genre romantique italien.
- **1833-1835** À la fin de sa très courte vie, l'étoile filante Bellini élargit ses horizons en dépassant les frontières italiennes. Il triomphe à Londres avant de s'installer à Paris, où il créera, en 1835, sa dernière œuvre, *I Puritani*. La distribution est éclatante et le succès est énorme.
- **1835** Bellini meurt prématurément en France, emporté par une tumeur intestinale peu avant ses 34 ans.

LES PERSONNAGES

LORD GUALTIERO VALTON : du parti des puritains (basse)

SIR GIORGIO VALTON : son frère, du même parti (basse)

ELVIRA : fille de Lord Valton (soprano)

LORD ARTURO TALBOT : du parti des cavaliers (ténor)

SIR RICCARDO FORTH : du parti des puritains (baryton)

SIR BENNO ROBERTSON : du parti des puritains (ténor)

LA REINE ENRICHETTA : veuve de Charles 1^{er} (mezzo-soprano)



I Puritani à l'Oper Frankfurt, décembre 2018 © Barbara Aumüller



I Puritani à l'Oper Frankfurt, décembre 2018 © Barbara Aumüller

L'HISTOIRE

ACTE 1

Angleterre, 1649. C'est la guerre civile entre les Puritains (républicains, favorables à Cromwell) et les Cavaliers (monarchistes, fidèles aux Stuart). Au château de Plymouth, l'ambiance est aux réjouissances : Lord Valton, du parti puritain, s'apprête à marier sa fille au jeune Arturo Talbot, malgré l'appartenance de celui-ci au parti des Cavaliers. Sir Riccardo Forth, fou amoureux d'Elvira, est au désespoir. De même, Elvira se désespère, car elle est amoureuse d'Arturo, mais pense que son père veut la forcer à épouser Riccardo. Son oncle Giorgio la rassure : c'est bien celui qu'elle aime qu'on s'apprête à lui donner pour époux.

Les choses se compliquent lorsqu'on apprend que la reine Enrichetta, veuve de Charles 1er, est captive dans cette même forteresse. Fidèle à ses convictions royalistes, Arturo, qu'on a laissé un moment seul avec la prisonnière, la reconnaît et lui vient en aide. Il parvient à prendre la fuite avec la reine en la couvrant d'un voile blanc, la faisant ainsi passer pour Elvira. Riccardo ne s'y trompe cependant pas : identifiant la prisonnière malgré le subterfuge, il tente d'abord de s'interposer, avant de les laisser fuir, ce qui lui ouvre à nouveau la voie pour conquérir Elvira. Cette dernière sombre dans la folie en apprenant le départ de son fiancé avec une autre.

ACTE 2

C'est la tristesse générale au château de Plymouth. Chacun s'inquiète de l'état de santé mentale d'Elvira, totalement en proie au délire. Alors que tous maudissent Arturo, Riccardo apporte la nouvelle de sa condamnation à mort par le parlement. Elvira, perdue, ne reconnaît plus personne, prostrée dans l'attente de son bien-aimé. Son oncle Giorgio supplie alors Riccardo de faire la seule chose qui puisse sauver la jeune femme : lui ramener Arturo. D'abord hésitant à l'idée de sauver son propre rival, Riccardo se laisse émouvoir. Lui et Giorgio se déclarent prêts à la bataille du lendemain contre les Cavaliers.

ACTE 3

Dans un jardin, près du château, Arturo, qui se cache depuis trois mois des Puritains et est parvenu à leur échapper, cherche Elvira. Les amoureux se retrouvent en un moment de joie telle que la jeune femme a un éclair de lucidité, avant que son esprit se brouille à nouveau, ce qui inquiète Arturo. Celui-ci devrait fuir, car il entend des gardes approcher, mais ne peut se résoudre à abandonner sa belle. Il est capturé et l'on s'apprête à l'exécuter. Mais un messager arrive et annonce la défaite des Stuart, ainsi que la grâce pour tous les prisonniers ! La libération d'Arturo provoque un choc si heureux qu'Elvira retrouve la raison. Plus rien ne s'oppose aux noces des amoureux.



I Puritani à l'Oper Frankfurt, décembre 2018 © Barbara Aumüller

Contexte de la création de l'oeuvre

I Puritani est la dernière oeuvre de Bellini, mort prématurément à l'âge de 33 ans. Il la compose en neuf mois, ce qui est une très longue durée de gestation pour l'époque. Le succès sera énorme et l'amènera à recevoir la Légion d'honneur ! C'est Rossini lui-même, le plus célèbre compositeur du moment, admiré et reconnu de tous, qui la lui remettra. Pour Bellini, qui n'a signé que dix opéras, c'est une véritable consécration. Il est loin de se douter qu'il mourra huit mois plus tard !...



I Puritani, Acte I, scène V, peinture de Henry T. Carris

Une part du succès de *I Puritani* est due à la rencontre, au cours d'une réception parisienne, entre Bellini et le Comte Carlo Pepoli. Ce dernier, un exilé politique qui pratique la poésie en amateur et n'a aucune expérience du théâtre, parvient à convaincre le compositeur de lui confier la rédaction du livret du nouvel opéra sur lequel il travaille : une commande qu'il a reçue du Théâtre-Italien.

Le sujet est tiré d'une pièce de théâtre intitulée *Têtes rondes et cavaliers*, un drame historique de Jacques-François Ancelot et Joseph Xavier Boniface.

Thèmes majeurs

Bellini choisit de travailler une intrigue dont le cadre correspond à un univers particulièrement apprécié du public depuis de nombreuses années : celui des drames **romantiques** à la manière de **Walter Scott**. Angleterre fantasmée, forteresses, châteaux, forêts, jardins...

Romantisme : courant artistique du début du XIX^e siècle, qui a concerné tous les arts. Il s'est développé en réaction à la rigidité des règles classiques jusque là en vigueur et à la rationalité des siècles précédents. Les romantiques sont marqués par un sentiment individuel fort de cohésion avec la nature, une conception individualiste du destin personnel, l'exaltation du patriotisme, la vision d'un héros solitaire, la mélancolie...

Walter Scott : auteur écossais de la fin du XVIII^e et du début du XIX^e siècle, ayant inspiré de très nombreux artistes romantiques : compositeurs, auteurs, peintres, dramaturges... La plupart de ses oeuvres situent leur intrigue dans le contexte d'un Moyen Âge anglais idéalisé, fait de héros, de chevaliers, de princesses, d'élans patriotiques et d'amour de la nature, entre les brumes mystérieuses et les forêts touffues.

Alors que le titre pourrait faire penser à un propos politique, Bellini et Pepoli s'attachent surtout à mettre en scène un univers dans lequel vont prendre place les drames individuels de chacun des personnages : amours contrariées, ruses, fuites, déraison jusqu'à la folie, émotions **paroxystiques**... Le personnage d'Elvira, en proie à des émotions si fortes qu'elles font vaciller sa raison, est en cela un exemple typique de l'opposition des romantiques au rationalisme caractéristique de l'époque classique qui les a précédés.

Paroxystique : désigne le plus haut degré d'un état affectif

LA MUSIQUE

La partition de *I Puritani* est d'un très haut niveau de difficulté pour les chanteurs. De plus, il faut parvenir à réunir quatre interprètes d'exception, car contrairement à de nombreuses oeuvres qui reposent sur un ou deux grands rôles, ici, les quatre personnages principaux figurent parmi les rôles les plus difficiles de tout le répertoire **belcantiste** :

- une soprano qui prend en charge une scène de folie particulièrement périlleuse ;
- un ténor qui doit maîtriser le registre suraigu, jusqu'au contre-fa intervenant à la fin de l'opéra (sans doute le seul exemple de fa aigu écrit pour un ténor...) ;
- un baryton qui doit à la fois assurer une ligne de chant belcantiste et des notes si graves qu'elles sont normalement réservées aux basses ;
- une basse au timbre sombre, mais dont l'étendue du registre doit croiser celui du baryton, car la majorité du rôle se situe sur les notes de passage (celles qui se situent à la limite entre les deux registres).

Les morceaux les plus remarquables de l'oeuvre sont parmi les plus beaux de tout l'opéra italien du XIX^e siècle : les airs d'entrée de Riccardo et Arturo, la vertigineuse scène de folie d'Elvira, le duo final du deuxième acte. On reconnaît le génie musical de Bellini dans ces mélodies, de nature à se graver dans les mémoires.

Le bel canto est une technique qui donne la primauté absolue à la beauté du chant réserve une place privilégiée aux moments vocaux mettant en valeur les solistes : la recherche du timbre, l'attention accordée à la voix priment sur l'action dramatique. Typique du début du XIX^e siècle italien, Bellini en est l'un des plus illustres représentants.

NOTE D'INTENTION

ENTRETIEN AVEC VINCENT BOUSSARD – MISE EN SCÈNE

Lorsque Bellini compose cet opéra, il se montre exigeant, rigoureux et méticuleux. Tout est pensé dans les moindres détails. Bellini a l'ambition de créer l'oeuvre la plus impressionnante de toute sa (courte) carrière qui pourra lui ouvrir les portes d'une reconnaissance absolue. Sans aller jusqu'à affirmer qu'il y a un projet d'identification avec le personnage d'Arturo, les correspondances entre celui-ci et le compositeur sont troublantes. Tous deux ont, par exemple, le même genre d'énergie, d'ambition, de rapport aux femmes, à l'art...

La mise en scène fait évoluer les personnages sur le fil du rêve et de la fascination mutuelle. Ils sont les habitants, tous un peu hallucinés, d'un théâtre sombre où la lumière les désoriente, les attire, les perd.